



Sur les traces du Varinot

Hors-série n°3 : de Verdun à Vaux-devant-Damloup, la ligne du souvenir.

Quand on parle du Varinot, on pense directement à la ligne de Bar-le-Duc à Verdun (que nous venons de voir). Mais savez-vous qu'à partir de 1914, Verdun ne fut plus tout à fait le terminus de la ligne ? En effet, elle fut prolongée d'un tronçon de 15 kms qui **permettait de joindre le réseau meusien à celui de la Woëvre**, courant de Verdun à Vaux-devant-Damloup !



Source : Delcampé

La ligne **Commercy-Verdun-Montmédy**, dit « de la Woëvre », est une ligne à voie métrique inaugurée à la veille de la Première guerre mondiale, en avril 1914. Elle était exploitée par la **Société Générale des chemins de fer économiques** (la « SE »). Cette dernière racheta la Compagnie Meusienne en 1923 et exploita l'ensemble du réseau métrique de la Meuse jusqu'en 1938, date de fin des « Tacots » meusiens... et donc du Varinot !



Source : J.-M. Althuser



Partant de la gare meusienne de Verdun, la ligne enjambait la Meuse sur le pont routier de la Galavaude puis tournait sur la gauche en direction de Belleville-sur-Meuse. C'est d'ailleurs ici, au niveau de **l'actuelle rue Victor Hugo**, que se trouvait **l'ancien dépôt de la SE**, repris ensuite par la serrurerie Kiridjian !

Aujourd'hui, un lotissement y a pris place !

Puis, la ligne montait à flanc de coteau, empruntant le Chemin des carrières et celui des mûriers. On trouve d'ailleurs au bout de ce dernier un vestige du passage du train : **un pont qui permettait de passer sous la ligne de Verdun à Etain !**



Photo : J.-L. Quémaud

Parmi les rues qui ont repris le tracé de la ligne, on peut noter le chemin de Decauville, chemin qui tient sans doute son nom des **locomotives Decauville** qui circulaient sur ce réseau !

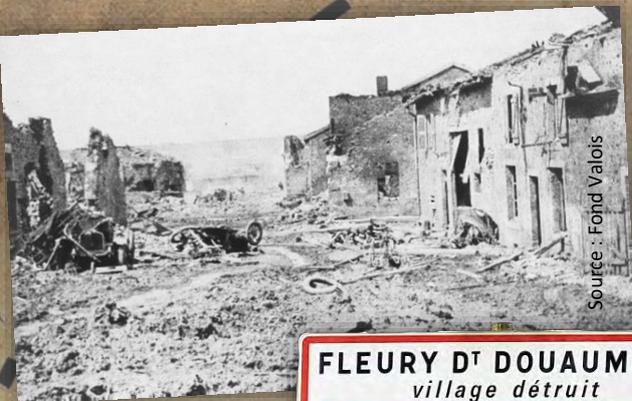


Venant du lotissement du Grand Trise, la ligne quitte Belleville et **suit le « Chemin le Tacot »** (dont le nom conserve sa mémoire). Sillonnant à travers les bois des Côtes de Belleville et de Fleury, elle effectue de larges boucles dans la forêt, tel un véritable tortillard ! Puis la voie arrive au niveau de la commune de Fleury-devant-Douaumont...



Photo : J.-L. Quémaud

Source : Géoportail



Source : Fond Valois

FLEURY D' OUAUMONT
village détruit

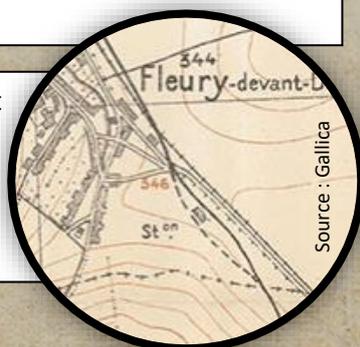
Ce nom vous semble familier... Pourtant, il ne reste rien de ce charmant village meusien. En effet, Fleury se trouvait **en plein cœur de la tristement célèbre bataille de Verdun**. Sur la ligne de front, la commune devint le théâtre des terribles combats qui se sont joués là entre mars et décembre 1916. Elle fut réduite à néant...

Comme Fleury, 9 autres localités ont été touchées de la sorte. A la sortie de la Première guerre mondiale, ces villages martyrs ne seront pas reconstruits mais, pour conserver leur mémoire, continuent d'exister administrativement sous l'appellation de villages « **morts pour la France** ».



Aujourd'hui, un haut lieu du souvenir de ces combats se tient près de l'ancien village : **le Mémorial de Verdun**. Ce musée relate l'histoire de la bataille de Verdun, et permet de rendre compte de l'horreur de ce conflit...

Mais revenons à notre chemin de fer ! Sortant des bois, la ligne emprunte l'actuel chemin d'accès qui borde la route. **La gare du village se trouvait jadis à cet emplacement, là où se trouve aujourd'hui le Mémorial !**



Source : Gallica



Source : J-L Quémarid

La voie traversait la route juste avant l'entrée du village. On peut toujours voir le tracé de nos jours, repris en tant que **sentier découverte**. Ce sentier est foulé par de nombreux touristes... Et pour cause ! Il permet de relier le Mémorial à un autre symbole des champs de bataille de Verdun : **L'Ossuaire de Douaumont !**



Photo : J-L Quémarid



Source : Fond Valois

Inaugurée en avril 1914, la ligne commençait à peine son exploitation lorsque le conflit éclata. En 1916, elle fut le témoin direct des massacres qui se déroulaient sur ces terres. Détruite par les différents assauts et les tirs d'obus, **la ligne n'a que peu servi pendant la bataille**, contrairement au Varinot qui se trouvait hors de portée des canons allemands et qui permettait de relier l'arrière-front et Verdun.

C'est au sortir de la guerre que la ligne Verdun-Vaux a connu une grande utilité. Elle a servi à la reconstruction et rétablir un axe de communication entre Verdun et les champs de bataille. De plus, elle a servi à acheminer des matériaux pour ériger un monument qui célèbre la paix retrouvée sur ces terres meurtries : Le fameux Ossuaire de Douaumont.

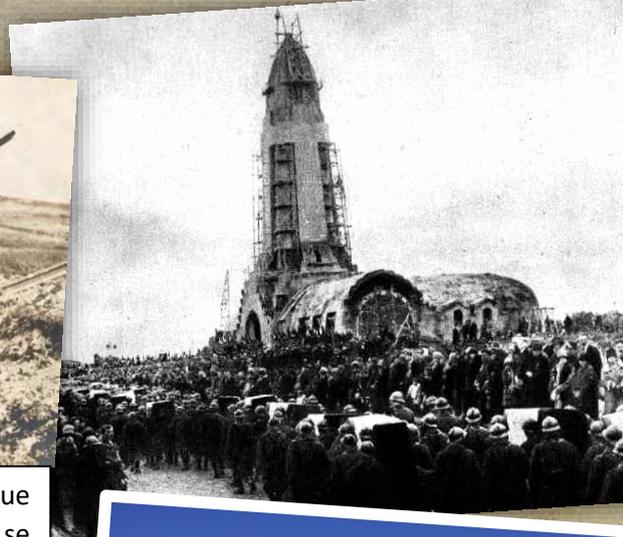


Photo : Didier Raux



Source : site Mémorial de Verdun

Le saviez-vous ?

En février 1979, le **premier projet de reconstitution** d'une partie du Meusien sous forme d'un chemin de fer touristique devait se faire ici, **entre Belleville-sur-Meuse et le Mémorial de Verdun** ! Baptisé « le Tacot », ce projet n'a pas abouti, notamment car les bois qu'il traverse sont en partie en zone rouge, et donc grandement protégés par l'ONF. Deux ans plus tard, « Suzanne » a été retrouvée puis rapatriée à Bar-le-Duc et, très vite, un projet de la faire rouler sur sa ligne d'origine a été repris... Mais ça, vous le savez déjà !

Source : *Voie étroite* n°56, janvier 1980.



Photo : J-L Quémmard

Passant en contre-bas de l'Ossuaire et de l'abri 320, la ligne entame sa descente vers la plaine de la Woëvre en empruntant le Ravin du bois triangulaire puis **le Ravin de Bazil**.

Là aussi, la voie a été martyre des combats...



Source : Fond Valois

Elle passe au-dessus de l'étang de Vaux (où se trouve une stèle commémorative des chasseurs à pied) puis s'élançe en ligne droite, laissant sur sa gauche le monument commémoratif de Vaux « **On ne passe pas !** ». Ce dernier rappelle la mémoire de l'ancien village qui se trouvait dans la vallée, en contre-bas du talus du train. Il faut lui aussi victime de la barbarie de 1916...



Photo : site commune Vaux-devant-Damloup

La voie traverse la route à l'entrée du « **nouveau** » village de **Vaux-devant-Damloup**, devant la chapelle-abri Saint Philippe et Saint Jacques. Le bourg actuel a été reconstruit après la guerre à quelques mètres du village détruit, **autour de l'ancienne gare de Vaux**.

Logée le long de l'actuelle avenue des Tilleuls, **la gare est toujours visible de nos jours !** Elle est transformée aujourd'hui en habitation !

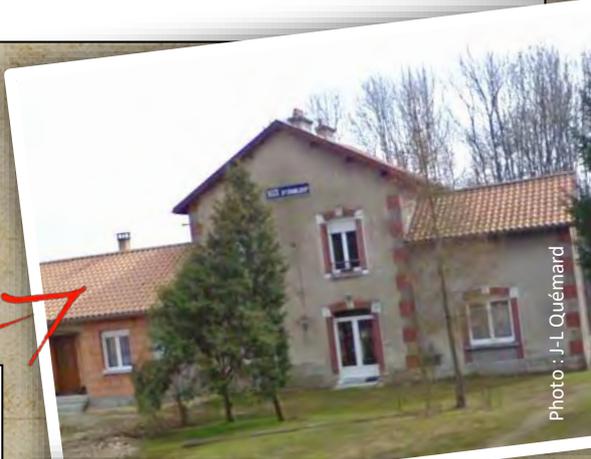


Photo : J-L Quémmard

Elle est bien identifiable grâce à sa plaque émaillée bleue portant de nom de la commune. De plus, elle possède le plan architectural type des gares majeures du réseau de la Woëvre, comme ici, celle de Commercy !

La gare de Vaux-devant-Damloup était très importante, car elle était au carrefour des deux lignes de la Woëvre : celle de Commercy à Vaux et celle de Verdun à Montmédy. Ce réseau cumulait en tout **150 kms de voies** et reliait le sud et le nord du département ! Elle a connu ses heures de gloire lors de la reconstruction, jusqu'à fermeture en 1936.



Source : Delcampe

... Mais ceci est une autre histoire !

Pour l'heure, retour sur le Varinot, là où tout a commencé...